

VAULX-EN-VELIN SOCIAL

Deux familles sans toit hébergées au collège Henri-Barbusse



■ Les services de l'État l'assurent : 600 places d'urgence seront mises en service d'ici fin décembre.
Photo illustration Yves SALVAT

Douze personnes, au total, ont été "mises à l'abri" par les professeurs qui demandent aux pouvoirs publics de trouver une solution rapide.

La salle d'EPS a été transformée en petit dortoir. Les petits-déjeuners sont pris en salle des profs. Le collège Henri-Barbusse de Vaulx-en-Velin s'organise. Depuis vendredi, l'établissement est "occupé". En fait, une partie des locaux a été réquisitionnée par des enseignants qui ont "mis à l'abri" deux familles dont les enfants sont scolarisés ici en 5^e et 3^e. En tout, douze personnes qui n'ont plus de logement depuis plusieurs semaines. « Ils dorment sur des tapis, on leur a trouvé des couvertures. On les accueille à 19 heures. Ils ne restent que la nuit et repartent à 7 heures. Il n'y a pas de perturbation du collège », précise cette professeure mobilisée avec ses collègues pour « faire bouger » les pouvoirs publics.

L'Éducation nationale « désolée » par ces situations de détresse

L'Éducation nationale le rappelle, le logement des élèves et de leur famille ne relève pas de sa compétence. Cela n'empêche pas l'administration d'agir pour « orienter les familles quand on le peut ». « On est désolé de ces situations », indique-t-on à l'inspection d'académie du Rhône, précisant que « nous n'avons ni à soutenir, ni à condamner ce type d'initiative. Cela relève de la responsabilité des organisateurs qui agissent ici non pas en qualité de professeurs, mais de citoyens ». La direction des services départementaux de l'Éducation nationale confirme que les cours ne sont pas perturbés par l'occupation. Mais attire l'attention des enseignants sur la question « de la sécurité et de la sûreté » de l'établissement.

« Nous avons alerté à plusieurs reprises les services de l'Éducation nationale et la Préfecture, ça n'avance pas. Et pourtant, les familles se démènent, des dossiers ont été déposés et tous les jours elles contactent le Samu social. Sans résultat », ajoute-t-elle. « L'occupation » doit se poursuivre « tant qu'une solution ne sera pas

trouvée, surtout en cette période de grand froid ». Il y a un an déjà, le collège s'était mobilisé durant trois semaines en accueillant plusieurs familles sans domicile fixe. Un mouvement qui fait écho aux actions du collectif Jamais sans toit qui occupe plusieurs écoles à Lyon ces dernières semaines. M.T.

POINT PAR POINT

■ Plan Grand froid, ce qui est fait

« Dès le 1^{er} décembre, dans le cadre du protocole d'accord avec la ville de Lyon et de l'activation du dispositif Grand froid, un gymnase d'une capacité de 110 places a ouvert à Lyon 7^e. Par ailleurs, 54 places seront proposées dans des structures hôtelières au titre de l'hébergement d'urgence pour porter le nombre de places ouvertes à 370 en ce début de mois de décembre », a précisé la Préfecture en milieu de semaine dernière, annonçant que « tout au long du mois de décembre, 339 nouvelles places ouvriront, ce qui portera à plus de 600 le nombre de places en hébergement d'urgence qui seront mises en service ».

Sur le cas du collège Barbusse, les services de l'État assurent suivre la situation de près : « On met les gens à l'abri. 185 personnes ont trouvé un hébergement depuis ce week-end, mais on a parfois l'impression qu'il y a un appel d'air. Certaines personnes n'étaient pas signalées il y a quelques jours et apparaissent aujourd'hui », explique la Préfecture, rappelant

« qu'outre le droit inconditionnel de l'accueil en période de grand froid, le code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile doit être aussi être appliqué ».

■ Un gymnase à Meyzieu

Depuis vendredi, le gymnase du Carreau est réquisitionné et peut abriter 50 personnes. Ce site avait été pré-sélectionné pour accueillir les migrants abrités à Lyon 2... Mais ces derniers ne sont, semble-t-il, pas au rendez-vous.

■ Un accueil à Bron

19 ménages sont hébergés depuis le 1^{er} novembre à Bron dans un bâtiment appartenant à l'État.

VAULX-EN-VELIN

Il venait de cambrioler une maison

Samedi vers 17 h 30, un mineur de 17 ans, cumulant déjà une vingtaine d'antécédents judiciaires, a été interpellé chemin des Pervenches à Vaulx-en-Velin.

Il venait de pénétrer par effraction dans une maison de la rue Marcellin-Berthelot.

Il a été placé en garde à vue.



■ La mise à prix avait démarré à 17 000 €. Photo archives M.LP

VAULX-EN-VELIN

95 000

C'est, en euros, le prix auquel l'appartement, avenue Paul-Marcellin, a été vendu aux enchères le 16 novembre. La mise à prix avait démarré à 17 000 €, d'où le grand nombre de visiteurs le jour de la visite, le 6 novembre. De potentiels acheteurs étaient venus de loin, comme Grégoire Bernard, débarqué de Haute-Savoie pour l'occasion : « A ce prix, c'est une affaire de business. Reste à voir à combien il partira avec les surenchères ». Eh bien c'est chose faite, le prix a été multiplié par un peu plus de 5,5.